

## SOINS QUE RECLAMENT LES ABEILLES.

Un de nos abonnés nous adresse la lettre suivante sur les soins que, cette année, réclament les abeilles à l'automne.

“ Y a-t-il quelques moyens efficaces à employer cette année pour sauver de la mort quelques ruches pleines d'abeilles ? Telle est la question que j'ai l'honneur de vous adresser, en vous priant de me répondre par la voie de votre journal, si vous le jugez convenable.

“ J'ai donné du miel fondu dans du vin chaud à quelques ruches ; le moyen est assez efficace, mais la nourriture d'une ruche pendant 6 mois coûterait horriblement cher.

“ J'ai essayé aussi de mélanger deux et même trois ruches ensemble. Ce moyen ne m'a pas réussi, de sorte que maintenant je ne sais que faire. C'est pourquoi je prends la liberté de vous demander quelques renseignements ; et, comme beaucoup de propriétaires d'abeilles se plaignent de la grande mortalité des abeilles, je crois leur rendre un service en vous priant de me répondre par la voie de votre journal.”

RÉPONSE.—Les pluies incessantes de l'été ont détruit en partie les sucs et le pollen des plantes et ont empêché les abeilles de butiner. Il en résulte que la récolte du miel est très peu abondante, et que bon nombre de ruches manquent de provisions pour l'hiver ; déjà beaucoup de ruches ont péri, d'autres ont dû leur salut aux soins qu'elles ont reçus.

Ces soins sont de deux natures : 1o Il faut donner des provisions aux abeilles qui en manquent ;

2o Il faut, lorsque les deux ruches sont trop faibles, en réunir deux ou trois ensemble.

Combien une ruche ordinaire, c'est-à-dire pesant environ 14 à 16 lbs. miel, cire et abeilles compris, peut-elle consommer durant la mauvaise saison ? On l'estime à 12 ou 16 livres de miel, à partir de septembre jusqu'en avril. En général, les ruches faibles consomment plus que les ruches fortes, parce que les abeilles, étant moins nombreuses, ont besoin de dépenser davantage pour entretenir la chaleur dans leur demeure.

En quoi consistent les provisions que l'on doit donner aux abeilles ? Le miel convient mieux que toute autre substance ; cependant on peut le remplacer par de la cassonade, du sucre raffiné, de la glucose, des sirops de fruits, enfin par toute matière sucrée réduite à l'état de consistance par l'évaporation.

Le sucre dissous dans de l'eau tiède donne autant de nourriture que le miel ; mais le sirop de glucose n'en donne guère que moitié, et les autres sirops moins encore. On aura donc soin de proportionner les doses suivant les substances que l'on emploiera.

Lorsque le sucre aura été fondu au moyen d'une légère addition d'eau, on le servira aux abeilles dans un *nourrisseur*, vase en bois ou en terre cuite à rebords droits et peu élevés. Afin que les abeilles ne s'engluent point dans le miel ou le sirop, la surface du vase doit être garnie de brins de paille ou d'une toile de crin.

La ration doit être au moins de 2 livres à la fois. Elle est servie le soir, en introduisant le vase sous la ruche. Pour faciliter cette opération, il faut mettre en dessous une hausse vide. Le matin on retire le vase, sauf à réserver le soir ce qui reste dedans.

Lorsque les ruches sont trop faibles pour passer l'hiver, il faut les réunir. Cette opération se fait de plusieurs manières : D'abord par *tapotement*. On prend la ruche que l'on veut vider et on l'enfume par le bas pour faire remonter les abeilles.